

— 1 volume in-32, de VIII-192 pages. — Ch. Douniol, éditeur.  
— Paris, 29, rue de Tournon. — Prix, 1 franc.

Le titre de cet opuscule en indique suffisamment le sujet. C'est un manuel à l'usage des fidèles qui souffrent ou qui sont persécutés. Le Maître a porté sa croix, ses disciples doivent le porter avec lui. Le livre, fortement nourri et imprégné de la sève évangélique, est un excellent commentaire de cette maxime si méconnue de nos jours.

J. A. G.

**Le Mariage clandestin des catholiques devant la loi du pays**, par M. l'abbé *Elie-J. Auclair*, S. T. D. et J. C. D., du séminaire Saint-Charles-Borromée à Sherbrooke. — Montréal, Arbour & Laperle, imprimeurs-éditeurs, 419 et 421, rue Saint-Paul. — 1901. — 1 volume in-80, de 96 pages. — Prix, 35 cents. — En vente chez les libraires suivants : M. Authier, à Sherbrooke — MM. Granger Frères, à Montréal — M. Garneau, à Québec.

Nous signalons avec plaisir cette publication, en un volume commode et de belle apparence, du savant dictum prononcé par M. le juge F.-X. Lemieux en cour de révision à Montréal, et de la forte étude analytique qu'en a faite M. l'abbé Elie-J. Auclair, dans les pages mêmes de notre journal. Si l'auteur n'était pas un de nos collaborateurs les plus fidèles et les plus dévoués, nous serions plus à l'aise pour dire de son travail tout le bien que nous en pensons. Il a eu, d'autre part, de trop hautes approbations pour que nous ayons besoin, en vue d'aider à son succès, d'y ajouter la nôtre. Il nous suffira de prévenir les membres du clergé et du barreau, ainsi que nos députés et nos hommes d'état, qu'on trouve dans ce volume, traitée magistralement sous ses différents aspects légaux et religieux, une étude très approfondie de la grave question du mariage clandestin.

J. A. G.

**L'Oublié**, par *Laure Conan*.

L'auteur de ce roman historique est une Canadienne, Mlle Félicité Angers, de la Malbaie.

Cette fois encore, comme toujours, Laure Conan a eu une très bonne presse au Canada et à l'étranger. Nous nous plaignons à notre succès, car il est parfaitement mérité. Oscar Dunn, un de nos meilleurs écrivains, disait nous ne savons plus de laquelle de nos femmes de lettres : *c'est la fine plume du Canada*. Ce compliment